

# JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 20 Avril.

## EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, le 15 Avril.

Situation des armées françaises dans le nord  
au 10 Avril.

Les nouvelles de Dantzick étaient satisfaisantes. La nombreuse garnison a formé des camps en dehors. L'ennemi se tenait éloigné de la place, et ne paraissait pas en disposition de rien tenter. Deux frégates anglaises s'étaient fait voir devant la place.

A Thorn, il n'y avait rien de nouveau. On y avait mis le tems à profit pour améliorer les fortifications.

L'ennemi n'avait que très-peu de forces devant Modlin; le général Daendels en a profité pour faire une sortie; a repoussé le corps ennemi, et s'est emparé d'un gros convoi, où il y avait entr'autres 500 boeufs.

Le garnison de Zamosc est maîtresse du pays à six lieues à la ronde, l'ennemi n'observant cette place qu'avec quelque cavalerie légère.

Le général Primont, et le prince Poniatowsky étaient toujours dans la même position sur les lieux.

Stettin, Custrin et Glogau étaient dans le même état. L'ennemi paraissait avoir des projets sur Glogau, dont le blocus était resserré.

Le corps ennemi qui, le 27 mars, a passé l'Elbe à Werden, dont l'arrière-garde a été défaite le 28 par le général Montbrun, et jettée dans la rivière, s'était dirigé sur Lunebourg.

Le 26, le général Morand partit de Brême, et se porta sur Lunebourg, où il arriva le 1er avril. Les habitans, soutenus par quelques troupes légères de l'ennemi, voulurent faire résistance; les portes furent enfoncées à coups de canon, une trentaine de ces rebelles passés par les armes et la ville fut soumise.

Le corps ennemi qu'on supposait de 3 à 4000 hommes, infanterie, cavalerie et artillerie, se presenta devant Lunebourg. Le général Morand marcha à sa rencontre avec sa colonne, composée de 800 Saxons, et 200 Français, avec une trentaine de cavaliers et quatre pièces de canon. La canonnade s'engagea. L'ennemi avait été forcé de quitter plusieurs positions, lorsque le général Morand fut tué par un boulet. Le commandement passa à un colonel Saxon. Les troupes, étonnées de la perte de leur chef se replierent dans la ville; et après s'y être défendues pendant une demi-journée, elles capitulerent le soir. L'ennemi fit ainsi prisonniers 700 Saxons et 200 Français. Une partie des prisonniers ont été repris.

Le lendemain, le général Montbrun, commandant l'avant-garde du corps du prince d'Eckmühl, arriva à Lunebourg. L'ennemi, instruit de son approche, avait évacué la ville en toute hâte et repassé l'Elbe. Le prince d'Eckmühl, arrivé le 4, a forcé l'ennemi à retirer tous ses partis de la rive gauche de l'Elbe, et a fait occuper Stade.

Le 5, le général Vandamme avait réuni à Brême les divisions Saint-Cyr et Dufour. Le général Dumonceau avec sa division était à Minden.

Le vice-roi a rencontré, le 2 avril, une division prussienne, en avant de Magdenbourg sur la rive droite de l'Elbe, l'a culbutée, l'a poursuivie l'espace de plusieurs lieues, et lui a fait quelques centaines de prisonniers.

La brigade bavaroise, qui fait partie de la divi-

DINGSDAG, den 20 April.

## FRANSCHE KEIZERRIJK.

Paris, den 15 April.

Toestand der Fransche Leger in het Noorden, op  
den 10 April.

De tijdingen van Dantzick waren geruststellend. Het talrijk garnizoen heeft kampen buiten de stad gemaakt. De vijand hield zich ver van de stad af en scheen geen voornemen te hebben iets tegen dezelve te ondernemen. Twee Engelsche fregatten hadden zich voor de plaats vertoond.

Te Thorn was niets nieuws. Men had de tijd nuttig besteed met de fortificatien te verbeteren.

De vijand had maar zeer weinige krijgsmagt voor Modlin. De generaal Daendels had van die gelegenheid gebruik gemaakt om een uitval te doen, de vijand terug geslagen en zich meester gemaakt van een zwaar konvooi, waarbij onderen 500 ossen waren.

Het garnizoen van Samosk is zes uren in derondtemeesteres van het land, houdende de vijand deze plaats alleen maar met eenige ligte kavalerie in het oog.

De generaal Primont en de prins Poniatowski waren standvastig in dezelfde positie langs de Peilka.

Stettin, Custrin en Glogau waren nog in dezelfde staat. De vijand scheen een onderneming op Glogau in den zin te hebben, terwijl men die vesting nauwer blokkeerde.

Het vijandelijk korps hetwelk den 27 maart de Elbe te Werden overgetrokken en diens achterhoede op den 28 door de generaal Montbrun verslagen en in de rivier geworpen was, rigtede zich op Lunebourg.

Den 26 trok de generaal Morand van Baemen op naar Lunebourg, alwaar hij den 1 april aankwam. De inwoonders door sommige ligte troepen van den vijand geholpen, wilden wederstand bieden, edoch de poorten wierden door het kanon ingefchoten, een dertigtal dier muitelingen sprongen over de kling en de stad wierd tot gehoorzaamheid gebracht.

Op den 2de vertoonde het vijandelyk korps, hetwelk men dagt 3 à 4000 man infanterie, kavalerie en artillerie sterk te zijn, voor Lunebourg. De generaal Morand rukte hetzelfde aan het hoofd van deszelfs kolom, bestaande uit 800 Saxen, 200 franken, een dertigtal ruiters en vier stukken geschut, te gemoed. Het kanonvuur nam een aanvang. De vijand was even aan het wijken gebracht, toen de generaal Morand door een kanonskogel gedood wierd. Het kommando ging over tot een Saxisch kolonel. De troepen verbaasd wegens het verlies van hunnen chef, weken terug in de stad en kapitulde des avonds, na zich een halven dag lang verdedigd te hebben. Een gedeelte der gevangenen zijn weer heronnen geworden.

Daags daarna kwam de generaal Montbrun, commanderende de voorhoede van het korps van den prins von Eckmühl te Luneburg aan. De vyand van zyne aannadering onderrigt had de stad in allerhaast ontruimd en was de Elbe weder overgetogen. De Prins von Eckmühl op den 4 aangekomen zynde heeft den vyand genoodzaakt alle zyne troepen den linker oever te doen verlaten, en heeft Stade doen bezetten.

Den 5 had de generaal van Damme de divisien Saint-Cyr en Dufour te Bremen vereenigd. De generaal Dumonceau met deszelfs divisie bevond zich te Minden.

De vice-koning heeft den 2 april eene prussische divisie vóórwaards Maagdenburg, aan de rechter oever van de Elbe aangetroffen, dezelve doorboord, eenige mylen ver achter volgd en vele honderden gevangenen genomen.

De byersche brigade behoorende tot de divisie van den ge-

don du général Durutte, a eu, le 29 mars, une affaire à Colditz avec la cavalerie ennemie. Cette infanterie a repoussé toutes les charges que l'ennemi a lancées sur elle, et lui a tué plus de 100 hommes, parmi lesquels on a reconnu un colonel et plusieurs officiers. La perte des Bavarois n'a été que de 16 hommes tués. Depuis lors, le général Durutte a continué son mouvement sans être inquiété, pour se porter sur la Saale à Bernbourg.

Un détachement de cavalerie ennemie était entré le 5 dans Leipsick.

Le duc de Belune était en observation à Calbe et Bernbourg sur la Saale.

Le 5, la 35<sup>e</sup> division, commandée par le général Grenier, a eu une affaire d'importance sur la rive droite de l'Elbe à quatre lieues de Magdebourg. Quatre bataillons de cette division seulement ont été engagés. L'infanterie a montré son audace ordinaire, et l'ennemi a été repoussé.

Le 7, le vice-roi étant informé que l'ennemi avait passé l'Elbe à Dessau, a envoyé le 2<sup>e</sup> corps, et une partie du 1<sup>er</sup> pour appuyer le 2<sup>e</sup> corps, commandé par le duc de Belune. Lui-même il s'est porté à Salsburg, où son quartier-général était le 9 et il a réuni son armée sur la Saale, la gauche à l'Elbe, la droite appuyée aux montagnes du Harz, et sa réserve à Magdebourg.

Le prince d'Eckwühl, qui le 8 avait son quartier-général à Lützenburg, se met en marche pour se rapprocher de Magdebourg.

L'artillerie des divisions du général Vandamme arriva à Brême et à Minden.

La tête d'un corps composé de deux divisions, qui doit prendre position à Wezel sur les ordres du général Lenoir, commençait à arriver.

Le 10, le général Souham avait envoyé un régiment à Erfurt, où on n'avait pas encore de nouvelles des troupes légères de l'ennemi.

Le duc de Raguse prit position sur les hauteurs d'Eisenach.

L'armée française de Meim paraissait en mouvement dans différentes directions.

Le prince de Neuchâtel était attendu à Mynce.

Une partie de l'état-major de l'Empereur y était arrivée, ce qui fait présumer l'arrivée prochaine de ce souverain.

Du 16

S. M. l'Empereur est parti de Saint-Cloud hier à une heure du matin. Il va prendre le commandement de ses armées. Aux immenses travaux administratifs qui ont occupé sans interruption toutes les pensées de S. M. depuis l'époque de son arrivée jusqu'à celle de son départ, vont succéder les travaux militaires des grandes combinaisons militaires qui enchaînent la victoire et décident du sort des Empires. Cette infatigable activité qui ne se repose qu'en chassant l'ennemi, cette force d'esprit toujours la même dans toutes les circonstances, dans les conseils comme sur le champ de bataille, cette noble audace que nul revers ne peut ébranler et qui domine les événements, ne laissent aucun doute sur l'issue de cette nouvelle campagne.

Enhardis par la calamité imprevue qui a frappé l'armée russe au commencement de l'hiver dernier, encouragés par la défection du gouvernement prussien, les longévités accourus à se jouer des traités les plus solennels, à changer avec la fortune, nos ennemis se sont répandus dans une partie de l'Allemagne, moins dans l'espoir d'y faire des conquêtes solides et glorieuses, que pour jeter au milieu des peuples des semences de discord et d'anarchie. De toutes les places fortes occupées par des garnisons françaises, il n'en est aucune, excepté Pillau, qui ait échappé devant eux. Ainsi, sur la Vistule comme sur l'Elbe et l'Oder, ils n'ont aucun point d'appui; et plus ils se sont avancés, plus leur retraite sera difficile et accompagnée de dangers.

Toutes les nouvelles qui nous arrivent d'Allemagne, nous présentent la situation des armées françaises de manière à nous inspirer une juste confiance. Ces nouvelles ne peuvent nous surprendre, nous qui depuis deux mois avons vu sortir des murs de Paris des troupes suffisantes pour former une armée formidable

général Durutte le 29 mars, te Colditz met de vyandelyke kavalerie staags geweest. Deze infanterie heeft alle de aanvallen welke de vyand op dezelve deed, afgeweerd en meer dan 100 van dezelve geood, waaronder men een kolonel en verschide officieren ontwaargewooren is. Het verlies der Byertchen heeft slechts in 16 gekweisten bestaan. Op dit gevegt heeft de generaal Durutte zonder meer verbruikt te worden zyden marsch vervolgd om zich naar de zaal te Bernbourg te begeven.

Een detachement vyandelyke kavallerie was den 5<sup>ten</sup> Leipsick binnen gerukt.

De hertog van Belune stond met deszelfs observatie-korps te Calbe en Bernbourg langs de zaal.

Den 5<sup>den</sup> is er met de 35<sup>ste</sup> divisie gekommandeerd door den generaal Grenier een belangrijke afloop van vooposten voorgevallen op de rechter-oever van de Elbe, vier mijlen ver van Maagdenburg. Vier bataillons van deze divisie zijn alleen maar in het gevegt geweest. De infanterie heeft hare gewone onverwrikkenheid betoond en de vijand is terug geslagen geworden.

Den 7<sup>den</sup> heeft de vice-koning, onderrijgt zynde dat de vijand te Dessau de Elbe overgetrokken was, het 2<sup>de</sup> korps en een gedeelte van het 1<sup>ste</sup> afgezonden om het 2<sup>de</sup> korps, door den hertog van Belune gekommandeerd, te ondersteunen. Hij zelve heeft zich naar Salsburg begeven, alwaar de zelve hoofdkwartier den 9<sup>den</sup> was, en heeft zijne armée bij de Zaal vereenigd, hebbende de linker-vleugel aan de Elbe, de rechter tegen het hart-gebergte en de rechter-ve te Maagdenburg.

De prins von Eckwühl die den 8<sup>den</sup> deszelfs hoofdkwartier te Lützenburg had maakte zich gereed om Maagdenburg te naderen.

De artillerie van de divisie van den generaal van Damme kwam te Bremen en Minden aan.

Het hoofd van een korps bestaande uit twee divisies hetwelk te Wezel post moet vatten onder de bevelen van den generaal Maris begon met e aantekomen.

Den 10<sup>den</sup> heeft de generaal Souham een Regiment naar Erfurt gezonden alwaar men nog niets van de kofskau vernomen had.

De hertog van Ragusa nam stelling op de hoogte van Eisenach.

De Franche armée van de Main schen op verschillende punten in beweging te zijn.

De prins van Neuchâtel werd te Meitz verwoogen.

Een gedeelte van de staf des Keizers was al toe rangekomen, het geen geloven deed dat die soeverein spoedig a daar zoude aankomen.

Du 16

Z. M. de Keizer is gisteren in een uur des morgens van Saint-Cloud vertrokken. Hij gaat te bevelen zijner legers op zich nemen. De onzorgelijke administratieve werkzaamheden welke onafgebroken, alle de geestvermogens van Z. M. van deszelfs terugkomst af, tot zijn verrek toe bezig gehouden hebben, gaan zich nu vervangen door de krijgsverrigingen en die groote militaire combinaties welke de overwinning aan zich keeren en het lot der Rijkten beslissen. Deze onvermoede werkzaamheid welke geen rust toemt dan in van onderwerp te veranderen, die geeskracht welke immer in alle omstandigheden in den raad even als op het slagveld dezelve is, die edele trouwmoedigheid welke door onzen geleden tegenwoord niet wankelbaar te maken en boven alle lotgevallen is, laten geen twijfel wegens den goed-n uitslag van dezen nieuwen veldtog over.

Onze vyanden, vertoofd door de onvoorziene ramp, welke het Franche leger in het begin van den afgelopen winter heeft getroffen, aangemoedigd door den afval van het Pruisische Gouvernement, zedert langen tyd gewoon een spel te maken van de huldigste tractaten, en met het foruin te veranderen, hebben zich in een gedeelte van Duitsland verspreid, minder in de hoop van er gewichtige en luisterryk overwinningen te behalen, dan om de zaden van tweedragt en regeringloosheid onder de volkeren uitte strooien. Van alle vestingen door Franche garnisoenen bezet is er niet eene, uitgezonderd Pillau, welke voor hnn heeft moeten bukken. Zy hebben a zoo noch aan den Wissel noch aan de Elbe noch aan den Oder eenig steunpunt, en hoe meer zy genaderd zyn hoe moeilijker en gevaarlijker hunne terugtogt wezen zal.

Alle de tydingen die wy uit Duitsland bekomen verroopen ons de toestand der Franche legers op eene wyze die ons eene billyke gerustheid in te boezemen; die tydingen kunnen ons niet verwonderen ons die zedert twee maanden buiten de muren van parys genoegzame troepen hebben zien vertrekken om eene gedugte armée zamen te stel-

soit pour le nombre, soit pour la discipline et l'habileté des manoeuvres. On sait que les divisions arrivées des provinces d'Italie et d'Allemagne, sont pleines d'ardeur et composées de soldats éprouvés dans plusieurs campagnes; l'artillerie, les munitions, les provisions de toute espèce abondent dans l'armée française; et lorsqu'elle se trouvera électrisée par la présence du souverain, il n'est rien qu'elle ne puisse entreprendre, rien qu'elle ne puisse exécuter.

Dans l'intérieur, l'abondance, la tranquillité, une soumission entière des citoyens aux lois, qui peuvent seules garantir les personnes et les propriétés; au dehors, des armées remplies d'honneur et de courage, commandées par le premier Capitaine du siècle, alimentées par les nombreux bataillons qui s'organisent chaque jour sous nos yeux; que de raisons d'espérance, que de motifs de sécurité! Si nos ennemis n'ont pu accomplir leurs projets lorsque les éléments combattaient pour eux, lorsqu'un climat dévorant les dispensait de courage et d'habileté, peuvent-ils attendre de nouveaux succès aujourd'hui que la saison va permettre à nos braves de déployer leurs forces et de reprendre leur supériorité accoutumée. Nous ne cherchons pas par des vaines conjectures à anticiper sur les événemens. Mais tout fait présu-mer que leur espoir sera trompé; que leur orgueil sera confondu.

(Journal de l'Empire.)

### DECRET IMPÉRIAL.

Aa palys des Tuileries, le 25 mars 1813.

**NAPOLÉON, EMPEREUR DES FRANÇAIS etc,**  
Nous avons décrété et décrétons ce qui suit.

Art. 1. Le Concordat signé à Fontainebleau, qui règle les affaires de l'église, et qui a été publié comme loi de l'Etat, le 13 février 1813, est obligatoire pour nos archevêques, évêques et chapitres, qui seront tenus de s'y conformer.

2. Aussitôt que nous aurons nommé à un évêché vacant, et que nous l'aurons fait connaître au Saint-Père dans les formes voulues par le concordat, notre ministre des cultes enverra une expédition de la nomination au métropolitain, et s'il est question d'un métropolitain, au plus ancien Evêque de la Province ecclésiastique.

3. La personne que nous aurons nommée se pour-voira pardevant le métropolitain, lequel fera les en-quêtes voulues, et en adressera le résultat au Saint-Père.

4. Si la personne nommée était dans le cas de quelqu'exclusion ecclésiastique, le métropolitain nous le ferait connaître sur le champ, et dans le cas où aucun motif d'exclusion ecclésiastique n'existe-rait, si l'insitution n'a pas été donnée par le Pape, dans les six mois de la notification de notre nomi-nation, aux termes de l'article 4 du concordat, le me-tropolitain, assisté des évêques de la province ec-clésiastique, sera tenu de donner ladite insti-tution.

5. Nos cours impériales connaîtront de toutes les affaires connues sous le nom d'appels comme d'abus, ainsi que de toutes celles qui résulteraient de la non exécution des lois des concordats.

6. Notre grand-juge présentera un projet de loi pour être discuté en notre conseil, qui déterminera la Procédure et les peines applicables dans ces matières.

7. Nos ministres de France et du royaume d'Ita-lie sont chargés de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

(signé.) **NAPOLÉON.**

**GRAND-DUCHÉ DE FRANCEORT.**

FRANCEORT, le 6 Avril.

S. Exc. M. le maréchal duc de Ragusse est ra-parti hier matin pour Hanau.

S. Exc. M. le maréchal duc d'Istrie arrivera au-jourd'hui en cette ville.

Nous avons vu passer hier par notre ville cinq bataillons de troupes françaises, un train d'artillerie et un régiment de lanciers. Toutes ces troupes étaient de la plus belle tenue.

Sont arrivés hier ici MM. les généraux français Charabonal, Guiminot et de Guttard, et M. le com-

len zoo wegens derzelver getal als wegens derzelver krijgstu-gt en behendigheid in het manoeuvreren. Men weet dat de divisien uit Italien in Duitschland gekomen, vol moed zyn en be-staan uit soldaten die in veele veldtogten zyn beproefd. Er is artillerie ammunitie en voorraad van alles in overvloed by de fransche armée en wanneer dezelve zich door de tegenwoordigheid van den Keizer geëlectrizeerd zal bevin-den, is er niets dat dezelve niet zouden kunnen ondernemen, niets dat dezelve niet zouden kunnen uitvoeren.

Van binnen Overvloed, vreedzaamheid, onderwerping der burgeis aan de wetten welke alleen personen af eigendoms- men kunnen beveligen, van buiten, legers bezielde met eer en moed, gekommandeerd door den eersten veldheer dezer eeuw, versterkt door de nieuwe en talryke batalions welke zich dagelyks onder onze oogten organiseren, hoevele redenen van hoop, hoevele gronden van gerustheid levert zulke niet op! Zoo onze vyanden hun doel niet hebben kunnen bereiken toen de elementen voor hun streken, toen een ver-pend klimaat hun ontsloeg om moed en beleid te bezigen, kun-nen zy dan thans wel hoop hebben op nieuwe oordelen, daar het jaargeryde onze dapperen weet te laat hulpe magt uitbreiden, en hunne gewone overhand te nemen. Wy zoeken door geene fedele gissingen de gebeurtenissen vooruit te loopen, maar wils doet vermoeden dat hunne hoop bedro-gen en hunne hoogmoed beschaamd zal worden.

(Journal de l'Empire.)

### KEIZERLIJKE DECRETEN.

In het paleis der Tuileries, den 25 maart 1813.

**NAPOLÉON, Keizer der Franschen, enz.**

Wij hebben gecratteerd en decreteren hetgeen volgt:  
Art. 1. Het concordat, geteekend te Fontainebleau, hetwelk de kerkelijke zaken regelt, en dat den 13den februarij 1813, als eene wet van Staat is afgekondigd, isz verpligtend voor onze aarts-bisschoppen, bisschoppen en kapittels, welke gehouden zullen zijn, zich daarvan te gedragen.

2. Zoodra wij in de benoeming van een vacante bissdom hebben voorzien, van dat wij daarvan in den vorm bij het concordat bepaald, den Heiligen-Vader kennis hebben ge-geven, zal onze minister van den keerdienst een afschrift der benoeming aan den metropolitaan, en zoo het zake van een metropolitaan is, aan den oudsten bisschop der kerke-lijke provincie zenden.

3. De persoon, dien wij benoemd zullen hebben, zal zich bij den metropolitaan aangeven, welke het vereischte onderzoek zal doen, en den uitslag daarvan den Heiligen Vader mededeelen.

4. Indien de benoemde persoon zich in het geval van eenige kerkelijke uitzondering bevindt, zal de metropolitaan Ons dadelijk daarvan kennis geven; en in gevalle er geene redenen van kerkelijke uitsluiting bestaan, zal de metropo-litaan, indien de institutie binnen de zes maanden na de notificatie onzer benoeming, overeenkomstig het 4de arti-kel van het concordat, door den Paus niet geschied zij, door de bisschoppen der kerkelijke provincie geassisteerd, gehouden zijn, gemelde institutie te verrigten.

5. Onze keizerlijke hoven zullen van alle zaken kennis nemen, bekend onder den naam zoo van appels als abus, als mede van alle de zoodanigen, mit de niet voltoering der wetten van het concordat voortvloeiende.

6. Onze groot-regter zal een ontwerp van wet voordra-gen, ten einde in onze raad te worden bediscutieerd, waarbij de manier van procederen en de toe te passen straf-fen in die materie zullen vastgesteld worden.

7. Onze ministers van Frankrijk en van het koninkrijk Italie zijn met de uitvoering van het tegenwoordig decreet belast, hetwelk in het bulletin der wetten zal worden ge-plaatst.

(Geteekend) **NAPOLÉON.**

**GROOT-HERTOGDOM FRANKFORT.**

FRANKFORT, den 6 April.

Z. E. de maarschalk hertog van Ragusa is gister mor-gen weder van hier naar Hanau vertrokken.

Z. E. de maarschalk hertog van Istrie zal heden in de-ze stad aankomen.

Wij hebben gister vijf batalions fransche troepen, een' artillerie-trein en een regement lanciers door onze stad zien pa-seren. Alle die troepen hadden de schoonste houding.

De heeren franche generaals Charabonal, Guiminot en de Guttard mitsgaders de graaf Frion de Montalembert,

te Frion de Montalembert, chambellan de S. M. l'Empereur et Roi, questeur au corps législatif.

Il est passé hier ici un courrier se rendant de Paris à Cassel.

*Journal de Paris.*)

Le préfet des Bouches du Rhin prévient les entrepreneurs de travaux publics qu'il sera procédé samedi, 24 de ce mois, en conseil de préfecture, à l'adjudication provisoire des travaux à exécuter pour la reconstruction du pont de charpente, situé sur le canal d'écoulement du polder hors la porte d'Orthen, route de Liège à Utrecht.

Ceux qui désireront se rendre adjudicataires, pourront prendre connaissance des devis et cahier de charge, au secrétariat-général de la préfecture et chez Mr. l'ingénieur-en-chef. Ils devront remettre leurs soumissions, cachetées au secrétariat-général de la préfecture, où elles seront reçues jusqu'au 23 inclusivement.

Le préfet des Bouches du Rhin prévient les entrepreneurs de travaux publics, que le 24 de ce mois, à midi, il sera procédé à l'hôtel de la préfecture à l'adjudication définitive des travaux à exécuter pour les réparations des murs de soutènement bordant la route impériale de Paris à Groningue, aux abords de Bois-le-Duc: 1. Ces travaux consistent hors la porte de Vug dans 1395 m. 66c. carrés de rejointement à 2 fr. 2791 fr. 64 c. Dans 7 m 64 c. cubes de maçonnerie à 50 fr. 19 c. - 383 fr. 45 c. 2. Hors la porte de Hintham dans 105 m. 1 c. carrés de rejointement à 2 fr. 2100 fr. 2 c. Dans 2 m 91 c. cubes de maçonnerie à 50 fr. 19c. - 146 fr. 5 c. Total 5420 fr. 84 c.

Ceux qui désireront se rendre adjudicataires, pourront prendre connaissance des devis et cahier de charge au secrétariat-général de la préfecture ou chez Mr. l'ingénieur-en-chef. Les soumissions seront rédigées sur papier timbré et remises cachetées au secrétariat-général de la préfecture avant le jour fixé pour l'adjudication. Les soumissionnaires devront énoncer en toutes lettres et non en chiffres le prix pour lequel ils s'engagent à exécuter les travaux.

\* \* \* Aujourd'hui à trois heures et demie du matin il a plu à Dieu de nous enlever par la mort et de notre cher Père GERARD VERMEULEN. Une maladie de 3 jours, consistant dans un asthme accompagné de fièvre et un déperissement subit de forces, a terminé sa carrière à l'âge de 81 ans et 6 mois. Nous donnons connaissance de cet événement à tous nos proches Parents et Amis; persuadés qu'il prendront part à notre douleur, nous les prions de nous excuser de lettres de condoléance.

WAALWIJK, *Au nom de tous,*  
le 28 Mars 1813. A. VERMEULEN.

\* \* \* Aujourd'hui, un quart après trois heures du matin, il a plu, à l'être suprême, de nous enlever par la mort notre bien aimé beau-frère GODEFROI VANDEN BOSCH, à la suite d'une maladie de 15 semaines, occasionnée par une hydropisie de poitrine. Il est décédé à l'âge d'environ 69 ans et 11 mois, après avoir rempli d'une manière exemplaire les devoirs de sa religion, et en donnant les témoignages d'une entière résignation à la volonté de son créateur. Il est sans doute au séjour des bienheureux. Nous donnons connaissance de cet événement par la voye accoutumée à tous nos proches parents et amis, en les priant de nous dispenser de lettres de condoléance.

Bois-le-Duc, le 13 avril 1813.

La Veuve VAN DEN BOSCH.

N.B. Les affaires que faisait le défunt continueront sous la raison de la veuve van den BOSCH. Elle se recommande et promet un service prompt et civil.

kamerheer van Z. M. den Keizer en Koning, questor bij het wetgevend-ligchaam, zijn gister ahier aankomen.

Er is ahier gister een cotrier aangekomen, zich van Parijs naar Cassel begevende.

*(Journal de Paris.)*

De Prefekt der Bouches du Rhin, maakt aan de aannemers van publieke werken bekend, dat op den 24 dezer maand binnen den raad van prefektuur provisioneel zal worden aangebesteed den noodige arbeid tot het maken van een houten Brug, gelegen over de uitwatering van den Polder buiten de Orthenpoort op de weg van Luik naar Utrecht.

Al wie hierin gading heeft kunnen ter sekretarij-generaal van de prefektuur en bij mijn heer den ingénieur en chef inzage bekomen van de konditien. Zij moeten de inschrijvingen by besloten billetten ter sekretarij-generaal indienen, alwaar dezelve tot den 23 ingesloten zullen worden aangenomen.

De Prefekt der Bouches du Rhin, verwiigt de aannemers der publieke werken, dat den 24 dezer maand ten 2 uuren op de prefektuur definitief zullen worden aangebesteed de werken ter herstelling der muuren langs de keizerlijke weg van de 2de klasse van Parijs naar Groningen voor den Bosch gelegen. Deze werken bestaan 1. buiten de Vugterpoort in 1395 vierkante meters 66 c. voegwerk à 2 fr. 2791 fr. 64 c. In 7 kubiek m: 64. c. metzelwerk à 50 fr. 19 c. - 383 fr. 45 c. 2. buiten de Hinthamerpoort, in 105 vierkante met. 1 centim voegwerk à 2 fr. - 2100 fr. In 2 kubiek meters 91 centimers metzelwerk à 50 fr. 19 c. - 146 fr. 5c. Total 5420 fr. 84 c.

Alle de genen welke daarin gading hebben, kunnen ter sekretarij-generaal van de prefektuur en by mijn heer den ingénieur en chef kennis nemen van de konditien. De inschrijvingen moeten in besloten billen en op gezegeld papier ter sekretarij-generaal van de prefektuur ingeleverd worden vóór den bepaalden dag vanaanbesteding. De sommen moeten met letters en niet met cyffers gezet worden en in houden de prijs waarvoor men het werk wil aannemen.

\* \* \* Het heere God behaagd, onzen zeer geliefden vader GODEFROI VANDEN BOSCH, heeft morgen ten half vier uren in een ziekte van drie weken, den eerebe-zetting op de Bors, bijgekomen koortien en spoedig ver- val van kragten, in den ouderdom van 81 jaaren en 9 maanden, uit dit tijdelijke van ons weg te nemen, en zoo wij hopen in zijne volzalige Heerlijkheid over te brengen. Geeven daarvan kennis aan alle Vrienden en Bekenden, bij deze ons van derzelve deelneming, zonder brieven van Rouwhektag, verzekerd houdende.

WAALWIJK, *In aller naam,*  
den 28 Maart 1813. A. VERMEULEN.

\* \* \* Heeden morgen quart naar drie uren behaagde het den almachtigen God onzen teeder geliefden zwaagter GO. DEFRIJUS VAN DEN BOSCH, naar een ziekte van 15 wee- ke aan het Borst water in den ouderdom van 69 jaaren 11 maanden, naar alvorens voorzien te zijn geweest van alle de heilige Sacramenten van onze Moeder de Heilige Kerk, met volkome overgeving in den wil van zijnen Schepper uit dit tydelijk leven, zoo wij vertrouwen, tot het eeuwige overte- haalen. geeven volgens deezen gebruikelijken weg kennis aan vrienden en bekenden verzoeke van brieven van rouw be- klag verschoont te wezen.

Bosch den 15 april 1813

Wed. VAN DEN BOSCH

N.B. De affaires zullen door de wed. VAN DEN BOSCH gecontinueerd worden; verzoeke ieders gunst en rekom- mandatie.

A Bois-le-Duc, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION et FILS  
Imprimeurs et Libraires, rue de l'église. 1813.